

*Si tu crois, tu verras
la gloire de Dieu.*

Jean 11.40



Un bébé guéri par miracle

« Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » (Jean 11.40).

Lorsque Pierre est né après trois filles, ses parents étaient très heureux, et pourtant, sans savoir pourquoi, sa maman ressentait une certaine crainte dans son cœur. « Oh, je me fais des idées », se raisonnait-elle. Mais au moment de sortir de la maternité, un médecin lui a lancé : « Cet enfant a des problèmes respiratoires ! »

Un peu plus tard, un autre est passé et l'a rassurée :

« Mais ne vous inquiétez pas, tout est normal ! »

Malgré tout, sa maman n'était pas tranquille, et dès le retour à la maison, ce fut l'angoisse.

Le bébé ne voulait rien manger.

De plus, en le déshabillant, ses parents constatèrent qu'il avait des taches bleues sur tout le corps. Il fallut l'amener à l'hôpital de toute urgence. Et là...

« Ce bébé a un grave problème cardiaque. Il ne passera pas la nuit. »

Heureusement, les parents de Pierre étaient des chrétiens engagés dans le service du Seigneur. Le soir, à l'église, il y avait une réunion de prière. Elle se prolongea tard dans la nuit, et le lendemain matin, stupéfaits, les médecins déclarèrent : « Il va beaucoup mieux. C'est à n'y rien comprendre ! »

Toutefois, il fallait opérer ce bébé de dix jours qui était très faible. On dut l'emmener dans une grande ville en ambulance. Les infirmières étaient persuadées qu'il allait mourir d'une minute à l'autre : elles n'en crurent pas leurs yeux lorsque, quelques semaines plus tard, ses parents purent le ramener chez lui. Mais quelque temps après, la tête du bébé se mit à enfler et, à la grande consternation de ses parents, il dut être réopéré ! Les médecins étaient pessimistes :

« Vous savez, il faut vous attendre au pire... S'il ne meurt pas, votre fils risque de rester aveugle ou anormal ! »

Mais sa mère avait une certitude au fond du cœur : « Il vivra, et ce sera comme s'il n'avait jamais rien eu ! » Dans plusieurs églises, des quantités de chrétiens étaient au courant de la situation et priaient ardemment.

Les infirmières considéraient Pierre comme un cas désespéré et disaient à ses parents : « Vous savez, il vous restera tout de même vos trois filles ! »

« Non ! Nous croyons que le Seigneur peut bénir notre fils ! » répondaient-ils toujours. Malgré leur angoisse, ils eurent ainsi l'occasion de parler à beaucoup d'autres parents d'enfants malades.

Après l'opération, Pierre rentra chez lui, mais le cauchemar n'était pas encore terminé. Il restait encore un problème cardiaque nécessitant une nouvelle intervention ! Une opération à cœur ouvert

est toujours très dangereuse, surtout pratiquée sur un enfant aussi jeune, mais ses parents se répétaient : « Il vivra, et ce sera comme s'il n'avait jamais rien eu ! »

Lorsque le bébé rentra à la maison, sa mère prit grand soin de ne pas le couvrir, et en grandissant, il devint un petit garçon « comme les autres », selon la foi de ses parents. Ses professeurs de sport lui disaient même : « Si nous n'avions pas appris ce qui vous était arrivé, nous ne l'aurions jamais cru ! »

Jamais il ne mit en doute l'existence de Dieu, puisqu'il connaissait bien son histoire. Il aimait aussi aller à l'église et entendre l'Évangile ! Toutefois, au début de son adolescence, il était un peu lassé d'être le « fils du pasteur » censé être « exemplaire ». Il fit quelques bêtises sans gravité pour se prouver qu'il était comme tout le monde, mais à 14 ans, lors de la visite de l'évangéliste Franck Alexandre, il comprit qu'il devait s'engager pour de bon et un an plus tard, il fut baptisé.

Aujourd'hui, il est devenu pasteur à son tour et il sert le Seigneur de tout son cœur avec son épouse.